

MANIFESTE POUR UN **PROJET URBAIN** AU SERVICE DES TOULOUSAINS



MAIRIE DE



TOULOUSE

www.toulouse.fr



UNE VISION URBAINE D'AVENIR...

Le document que vous tenez entre les mains est plus qu'un programme. Il est plus qu'un livre d'images. C'est un manifeste, accessible à tous, qui détaille **notre vision de Toulouse et de son développement**, une vision d'ensemble, cohérente et de long terme.

Ce manifeste s'appuie sur les nombreux documents réglementaires à portée urbanistique que notre collectivité a élaborés ces dernières années (PLUi-H, PDU, SOTE, SCOT, PSMV, PCET) sous la direction et l'impulsion d'Annette LAIGNEAU, Maire adjointe en charge de l'urbanisme. Il affirme **nos grands principes d'action en matière d'urbanisme**.

Notre projet urbain s'inscrit dans une histoire deux fois millénaire et une identité forte : celles de Toulouse. Il a été construit sur la base d'un travail de plusieurs équipes d'urbanistes à l'échelle des différents secteurs de la ville et concerté à plusieurs reprises avec les associations de quartier. **Fruit de l'écoute, de l'analyse et de l'ambition**, il se projette résolument vers l'avenir en valorisant notre héritage collectif.

...AU SERVICE DES TOULOUSAINS

De fait, Toulouse n'a pas toujours assumé son statut de grande métropole, de peur de perdre son âme. Par ailleurs de nombreux Toulousains pâtissent quotidiennement de l'étalement urbain. Pour autant, **le dynamisme est dans les gènes de notre ville**, qu'il soit économique, scientifique, démographique ou culturel.

Or, des solutions existent, diverses et nombreuses, à l'échelle de la rue, du quartier, de la ville et de la métropole, qui permettent d'allier développement et qualité de vie, de **combiner notre attractivité et notre identité**. Loin d'être contradictoires, cette attractivité et cette identité sont intimement liées et se nourrissent mutuellement.

Ces solutions, ce manifeste vous les présente sous la forme de grandes résolutions illustrées. Ce faisant, il trace les contours d'un **développement qui bénéficiera à chacun d'entre nous**.

Jean-Luc MOUDENC
Maire de Toulouse
Président de Toulouse Métropole

PRÉAMBULE

POUR UN PROJET URBAIN
QUI AFFIRME NOTRE IDENTITÉ

Pour qu'un projet urbain réussisse, encore convient-il que sa philosophie corresponde à l'identité, à l'âme, à l'inconscient du territoire qu'il prétend servir. Tel est le cas du projet toulousain.

Une métropole de longue date

Pour Toulouse, le développement n'est pas un fait nouveau. Maintes fois dans son histoire, la population toulousaine a doublé. Place commerçante sous l'empire romain, capitale régionale longtemps disputée, terre de commerce irriguée par la Garonne puis le canal du Midi, reine du pastel, ville de savoirs où fût fondée dès 1229 la première université provinciale, capitale incontestée de l'aéronautique et de l'espace dans le glorieux sillage des pionniers de l'Aéropostale, Toulouse n'a pas attendu le XXI^e siècle pour se tourner vers l'extérieur et s'affirmer comme une ville d'échanges et d'innovation.

Une tradition d'accueil

Qu'il s'agisse de visiteurs de passage ou d'assimilation, Toulouse a toujours fait le pari de s'enrichir d'apports extérieurs pour valoriser sa singularité. On songe ici aux migrations voisines, tant économiques que politiques. On pense aussi à l'attractivité estudiantine de notre ville. On sait aussi que Toulouse attire à elle des scientifiques, des ingénieurs, des techniciens, venus de l'Europe entière. Sans parler d'une vie sportive et culturelle intense qui fait de notre ville un haut lieu de rencontre, de découverte et de convivialité.

Un caractère bien trempé

Toulouse est une ville bouillonnante, rebelle aux injonctions, festive dès qu'elle le peut, toujours effervescente. Il flotte dans ses rues un enivrant parfum de liberté. Notre « convivencia » a entre autres mérites celui de réunir, autour d'une table ou d'un stade, toutes les couches sociales de notre cité latine. Toulouse frappe, enfin, par sa jeunesse, qu'elle ne doit pas seulement à son pôle universitaire ou à ses nouveaux arrivants, mais aussi à sa propre natalité.

Excellence, attractivité, convivialité. Ainsi pourrait être résumée en trois mots l'identité toulousaine. **Cette identité, les Toulousains ne souhaitent aucunement l'affadir.** Et ils ont raison ! Parce qu'ils aiment leur ville ainsi. Parce qu'on ne construit rien de solide en reniant ses racines. Et parce que, dans un monde où la mondialisation peut être porteuse d'uniformité, la prime ira aux territoires qui auront su préserver leur caractère, leur cohérence, leur cohésion, leur façon de vivre, leur propre vision des choses.

Active, créative, mais aussi solidaire, Toulouse entend affirmer ce statut de « métropole à part ». C'est dans la considération de cette singularité, de cette identité, dans cette vision patrimoniale au sens le plus large du terme, que notre collectivité a pensé son projet urbain. **Un projet qui nous rassemble parce qu'il nous ressemble,** et que ce document vous présente sous la forme de grandes résolutions.

Toulouse n'a pas attendu le XXI^e siècle pour
// s'affirmer comme une ville
d'échanges et d'innovation //





RÉSOLUTION N°1

POUR UN PROJET URBAIN QUI VALORISE NOTRE PATRIMOINE

L'histoire et la géographie ont fait de Toulouse une ville riche et unique. Epargnée par les ravages des guerres modernes, par les dégâts de la désindustrialisation, par l'intransigeance de l'hygiénisme haussmannien, par les abus du modernisme, notre ville jouit d'**un patrimoine remarquablement préservé et divers**. Portant les traces de toutes les époques d'un développement de plus de 2000 ans, il compose un livre d'histoire à ciel ouvert.

Qu'on lui trouve des airs toscans, espagnols ou gascons, Toulouse est une ville éminemment méridionale. Elle le doit à sa physionomie aimable de gros bourg, à son échelle urbaine restée à taille humaine, ainsi bien-sûr qu'à **sa brique inimitable**, cadeau de sa géologie régionale.

Quand on pense au patrimoine toulousain, **on songe tout d'abord au cœur historique** de Toulouse, l'ancienne cité autour des Carmes, le vieux bourg autour de Saint-Sernin, le quartier parlementaire d'autrefois, les allées et jardins qui le bordent. On pense aux hôtels particuliers nichés dans les ruelles, aux tours capitulaires enchâssées en cœur d'îlot. On pense bien sûr aux berges de la Garonne, au quartier Saint-Cyprien, aux faubourgs, au canal du Midi...

Mais, le patrimoine toulousain, ce sont aussi **des noyaux villageois progressivement raccrochés à la ville**, de Saint-Simon à Croix-Daurade en passant par Saint-Martin-du-Touch, Lalande, ou encore Pouvoirville. Ce sont de vastes propriétés du XVIII^e siècle, résidences secondaires de Toulousains bâties à l'ouest de la Garonne, sur un territoire longtemps resté rural et isolé, bâtisses entourées de véritables parc privés.



Le patrimoine toulousain, ce sont encore, des Chalets au Busca en passant par la Côte Pavée, **des quartiers pavillonnaires typiques**, composés d'anciennes maisons tantôt de maître, tantôt d'ouvriers. Ce sont aussi des enfilades de petites toulousaines, de petits immeubles mitoyens, et parfois, plus ponctuellement, des bâtiments ou ensembles de maisons plus récents qui ont su se faire une place dans la vie d'un quartier et le cœur des Toulousains.

Cette grande diversité, architecturale et urbaine, fait la richesse et la spécificité de notre patrimoine bâti. Elle est un héritage à préserver et à transmettre. Quels que soient les enjeux à venir, **ce patrimoine à valeur historique doit être protégé** et valorisé, parce qu'il fait, tout à la fois, notre fierté, notre identité et notre rayonnement. Ce parti-pris ne saurait résumer notre projet urbain, mais il en est une des pierres angulaires, un préalable en quelque sorte.

// Le patrimoine toulousain ?
Un livre d'histoire à ciel ouvert ! //





RÉSOLUTION N° 2

POUR UN PROJET URBAIN QUI PERMET NOTRE DÉVELOPPEMENT

Dans un monde qui donne parfois le sentiment d’aller trop vite, la tentation du repli peut exister. Des Toulousains se demandent : **pourquoi Toulouse devrait-elle nécessairement continuer de grandir, de se développer, de construire ?** Plusieurs réponses se superposent.

Par nature, parce que le rayonnement, l’attractivité, l’accueil, comme l’Histoire nous l’enseigne, sont dans les gènes de Toulouse, et non la stagnation, prélude du déclin.

Par cohérence, car comment pourrait-on demeurer une métropole conquérante, une terre d’excellence, une ville rayonnante, et refuser de voir venir à nous les acteurs de cette dynamique : étudiants, ingénieurs, entrepreneurs, visiteurs ?

Par anticipation, parce que les Toulousains eux-mêmes grandissent, se mettent en ménage, font des enfants. Saviez-vous que notre solde naturel représente les trois-quarts de notre croissance démographique ?

Par solidarité, quand nombre de Toulousains quittent la ville faute de logement à leur prix. Forte de sa diversité, Toulouse doit garder ses familles et demeurer une ville accessible. Construire est encore le meilleur moyen de contenir l’augmentation des loyers et du prix du mètre carré, tandis qu’un gel des constructions ferait exploser les prix.

Par réalisme, parce que les évolutions de nos modes de vie poussent à la décohabitation, à tous les âges de la vie. À Toulouse, un ménage sur deux est composé d’une seule personne. Il faut prendre en compte cette nouvelle donne de notre société d’aujourd’hui.

Par logique, parce que le dynamisme démographique est la conséquence directe de notre dynamisme économique, et que celui-ci représente une source d’épanouissement professionnel et social pour les Toulousains.

Par confort, parce que l’installation de nouveaux habitants décide souvent de nouveaux services publics de proximité pour les Toulousains : un transport en commun, une installation sportive, un établissement scolaire, un équipement culturel, une crèche, le réaménagement d’une place ou d’un parc... Toulouse est une des villes qui investit le plus en France, car nous savons que nous serons suffisamment nombreux pour amortir et bénéficier de ces investissements. En somme, logement et équipements sont deux sujets liés !

Par pragmatisme, parce que l’installation de nouvelles entreprises sécurise les ressources fiscales de la collectivité, ce qui contribue à stabiliser la fiscalité locale, au bénéfice de chacun. Toulouse est une des grandes villes de France où la fiscalité municipale est la plus basse.

Par chance, car il faut rappeler que le développement est une chance, quand tant d’autres territoires subissent la dévitalisation, démographique et économique. Du reste, Toulouse se conçoit comme une locomotive pour toute une agglomération, pour tout un bassin de vie et pour toute une région. Ne refusons pas le succès, partageons-le !

// Le rayonnement, l’attractivité, l’accueil sont
dans les gènes de Toulouse //





RÉSOLUTION N° 3

POUR UN PROJET URBAIN QUI FAVORISE LA NATURE EN VILLE

Développer la ville, pourquoi pas... mais comment ? Si l'on s'en tient au laisser faire, la réponse est invariablement la même : par l'étalement urbain. Parce que le prix des terrains baisse à mesure que l'on s'éloigne du centre. Et parce que la maison individuelle et son bout de jardin continuent de représenter un modèle dominant dans notre inconscient collectif.

Mais, passé un certain stade, **l'étalement urbain crée des phénomènes d'engorgement chronique et quotidien** des voies de communication. De plus, ce « modèle » produit des zones dorts où la voiture demeure indispensable, parce que ne s'y trouve aucun commerce ni service de proximité, ni aucun lieu de sociabilité, du fait d'un habitat trop dispersé. Et, un jour, la ville finit par rattraper des habitants qui ont cru s'en éloigner ! Face à ce constat, l'argument de la qualité de vie en zone périurbaine ne tient plus.

// Préserver la biodiversité et l'équilibre des paysages //

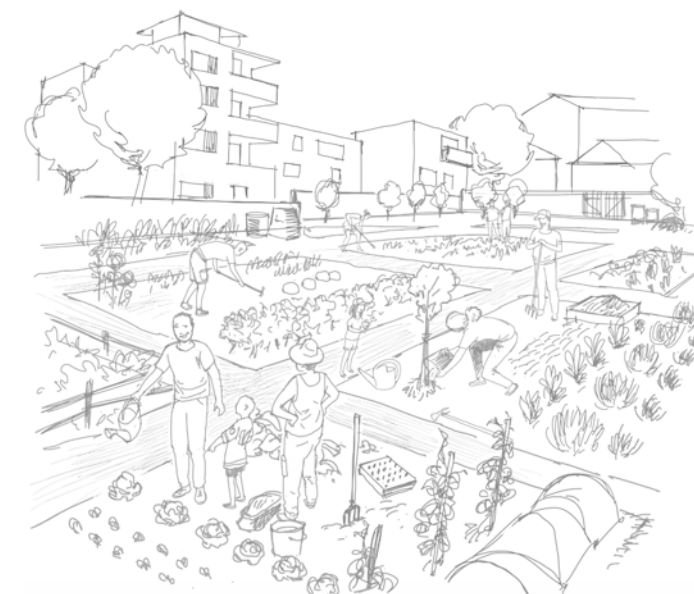


Par ailleurs, l'étalement urbain se fait au détriment **des zones naturelles et agricoles** et, ce faisant, de la biodiversité et de l'équilibre des paysages. Enfin, outre cet impact social et environnemental, l'étalement urbain, de par son habitat éparé, engendre pour la collectivité, et donc pour le contribuable, des coûts de fonctionnement très élevés (réseaux souterrains, transports collectifs, voirie, collecte des déchets, éclairage, propreté...).

C'est pourquoi le projet urbain toulousain fait de la préservation des espaces naturels et agricoles une priorité. Mieux encore, il organise méthodiquement le retour et le développement de la nature en ville. Pour répondre durablement à l'aspiration légitime de chacun à vivre au contact de la nature, **il faut faire entrer la nature en ville**, et non l'inverse !

Faire entrer la nature en ville, c'est constituer de grands parcs au cœur de notre agglomération, de larges espaces ouverts, paysagés, équipés, adaptés à la pratique du sport, à la promenade en famille, au pique-nique entre amis, voire à la baignade... Mais la nature en ville doit aussi se vivre au quotidien. Cela nécessite **l'aménagement d'espaces naturels de proximité** : des jardins équipés de bancs, de jeux d'enfants, éventuellement de buvettes, de boulodrome, du wifi...

L'idée est aussi d'agrémenter d'un maximum d'arbres les voiries, en lien avec le développement des cheminements cyclistes et piétons. Cet objectif concerne aussi les axes routiers principaux. Ainsi, le périphérique toulousain bénéficiera d'opérations paysagères importantes. Naturellement, les voies d'eau que sont **la Garonne et le canal du Midi** doivent être mises en valeur, ainsi que leurs abords. Contrairement à un lieu commun, les Toulousains n'ont jamais été fâchés avec leur fleuve, mais ils entendent en effet qu'il soit mieux mis en avant : c'est tout l'objet de notre Grand Parc Garonne, dont les multiples ramifications continuent de se déployer.



Le projet urbain n'oublie pas les jardins privés, qui constituent d'ailleurs la majorité de l'espace vert toulousain. À l'heure du réchauffement climatique, nous devons impérativement **préserver des îlots de fraîcheur** en cœur de ville, par l'alignement du bâti côté rue et par l'application d'un coefficient de pleine terre ou de de surface éco-aménageable (murs et toitures végétalisés). Autant d'actions qui favorisent la biodiversité, ainsi que la perméabilité du sol toulousain.

Par ailleurs, le projet urbain toulousain identifie **des espaces verts protégés** et des sites d'intérêt paysager, voire même des sujets remarquables à préserver pour les arbres qui dominent les perspectives urbaines et routières avoisinantes. Loin d'être vécus comme des contraintes, ces impératifs offrent des opportunités intéressantes pour notre cité. Car le besoin de nature s'intensifie à mesure que la ville se développe.



RÉSOLUTION N° 4

POUR UN PROJET URBAIN QUI S'INSCRIT DANS NOTRE HISTOIRE

Le développement de la ville sur elle-même, seule alternative à l'étalement urbain, est une constante de notre histoire depuis la Toulouse romaine. Mais, pour construire un projet urbain qui fonctionne et que chacun s'approprie, il convient de partir de l'existant. En matière d'urbanisme, la page blanche ne marche pas, comme nous l'ont montré certains échecs du passé. C'est pourquoi le projet toulousain a fait le choix d'un **développement sur mesure**, selon la typologie du bâti existant, dans le respect de « l'esprit des lieux ».

Pour mettre en œuvre cette volonté de cohérence et d'insertion, **les règles d'un urbanisme modéré** et circonstancié ont été mises en place, distinguant les secteurs de notre ville selon qu'ils méritent d'être préservés, accompagnés, renouvelés ou restructurés. Ce zonage est lui-même précisé par d'autres règles plus fines encore concernant l'alignement, les hauteurs, les gabarits, les formes architecturales, les surfaces libres et bâties... Par ailleurs, cette classification croise, dans une vision prospective, les notions d'accessibilité (tous modes), d'équipements publics, de réseaux, d'espaces verts, de services...

Nous ne sommes donc pas dans une démarche dogmatique, un processus d'évolution uniforme ou une volonté de rupture. Il s'agit, à l'inverse, de conserver la diversité des quartiers toulousains, qui fait l'identité et la richesse de notre ville. Le parti-pris du projet urbain toulousain est de **garder, révéler et cultiver les atouts forts et propres à chacun des espaces** qui composent Toulouse. Nous devons nous inscrire dans une continuité urbaine. Il nous faut retrouver le temps long. Cette volonté d'insertion facilitera l'adhésion des riverains aux opérations de construction.



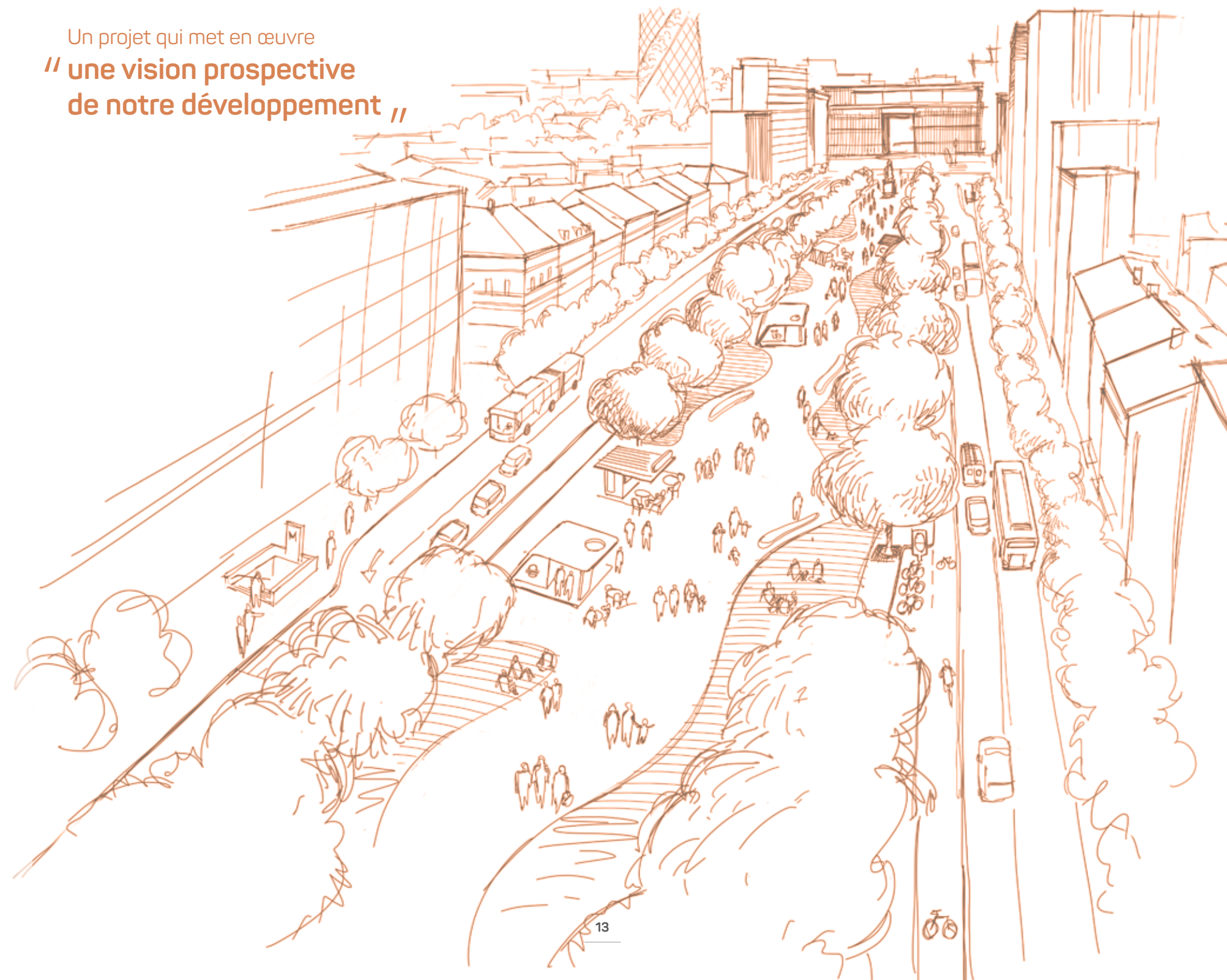
Nous voulons **prendre en considération le caractère propre de chaque quartier**, lorsque cette particularité existe. Nous sommes très attachés à la notion toulousaine de quartier, porteuse de lien social et de proximité, plus que jamais nécessaire alors que la ville grandit et que la métropole s'affirme. Car nous ne voulons pas d'une ville anonyme et impersonnelle !



Cette méthode est celle de l'urbaniste Joan Busquets, déjà mise en œuvre dans le centre-ville toulousain : ce qui fonctionne est maintenu et valorisé ; n'est revu ou repensé que ce qui doit l'être. **Cette approche empreinte d'humilité** prend souvent la forme d'un retour aux sources : par exemple, les allées Jean-Jaurès vont être aménagées en promenade, ainsi qu'elles furent conçues initialement ; de même, l'île du Ramier va être repensée en zone verte et de loisirs, retrouvant l'esprit du « Parc Toulousain » de la première partie du XX^e siècle ; encore, la place Victor-Hugo va redevenir principalement piétonne, fidèle à son esprit originel.

Cette vision est aussi porteuse d'avenir, comme le montre la transformation de Montaudran en campus de recherche et d'innovation, qui prolonge à sa manière vers le futur l'histoire des pionniers de l'Aéropostale. On le voit, les conditions du renouvellement urbain sont différentes d'un lieu à l'autre. Certains espaces peuvent faire l'objet d'une densification plus importante que d'autres. Typiquement, les nouvelles entrées de ville, en bordure de rocade, offrent **un potentiel important de conquête et de renouvellement urbain**.

Un projet qui met en œuvre
// **une vision prospective**
de notre développement //





RÉSOLUTION N° 5

POUR UN PROJET URBAIN QUI RAPPROCHE LES HABITANTS

Une ville, quelle que soit sa taille, s'articule le plus souvent autour d'une « centralité », typiquement une place, une rue principale, un espace remarquable. De fait, le projet urbain entend structurer le développement toulousain autour des nombreux cœurs de quartier que compte notre commune. Ces cœurs de quartier, plus ou moins anciens, constituent d'ailleurs une spécificité toulousaine. De plus, ils offrent une échelle urbaine à taille humaine et l'agrément d'une « vie de village » en pleine métropole.

Cette démarche de long terme comprend **un volet important de valorisation des espaces publics**, parce que ces espaces doivent avoir une valeur d'entraînement pour l'ensemble du bâti environnant. Car si l'on veut que les Toulousains seroprient l'espace public, encore convient-il que celui-ci soit désirable. La circulation, le stationnement, l'éclairage, la sécurité, les aménagements paysagers, le mobilier urbain, les revêtements, le wifi gratuit, doivent concourir à restaurer cette sociabilité si précieuse de la vie de quartier. Mettons en place dans nos cœurs de quartier ce qui marche en centre-ville !

Le sens de l'histoire plaide pour une reconquête de l'espace public par les piétons en le libérant d'une voiture devenue envahissante, voire superflue. Une sorte de retour aux sources de la ville. L'enjeu peut se résumer ainsi : permettre aux habitants de faire 500 mètres à pied ou en vélo plutôt que 5 kilomètres en voiture pour leurs besoins courants. Pour cela, nos cœurs de quartier doivent aussi offrir à leurs habitants **l'ensemble des équipements, des commerces et des services utiles au quotidien**.

Le projet urbain entend
// structurer le développement
toulousain autour des nombreux
cœurs de quartier //

C'est pourquoi le projet urbain toulousain limitera tout développement commercial en dehors des centralités identifiées. De même, les nouvelles écoles et crèches privilégieront ces centralités. On notera au passage que si elle ne se suffit pas en elle-même, **une densité modérée, c'est-à-dire modulée en fonction du contexte**, est nécessaire à l'établissement d'une vraie vie de quartier.

L'idée est de permettre aux habitants de faire
// 500 mètres à pied ou en vélo plutôt
que 5 kilomètres en voiture //

La revalorisation des cœurs de quartier passe aussi par la qualité des nouveaux projets de construction. Avec un enjeu de fond : faire préférer un appartement en cœur de quartier à une maison pavillonnaire en fond d'impasse. Pour cela, le médiocre doit être proscrit. Les logements collectifs doivent **offrir une qualité d'usage incontestable** : être lumineux, traversants, proposer un extérieur privatif, balcon, loggia ou terrasse, offrir des perspectives visuelles, combiner confort thermique et performance énergétique.

Par ailleurs, **de nouvelles formes urbaines** intermédiaires existent, combinant l'intimité d'une maison individuelle et les atouts du logement collectif. Le projet urbain toulousain les privilégie dans le secteur diffus et y a recours en zones d'aménagement concertées, ainsi que dans les opérations de renouvellement touchant les quartiers prioritaires du grand projet de ville.

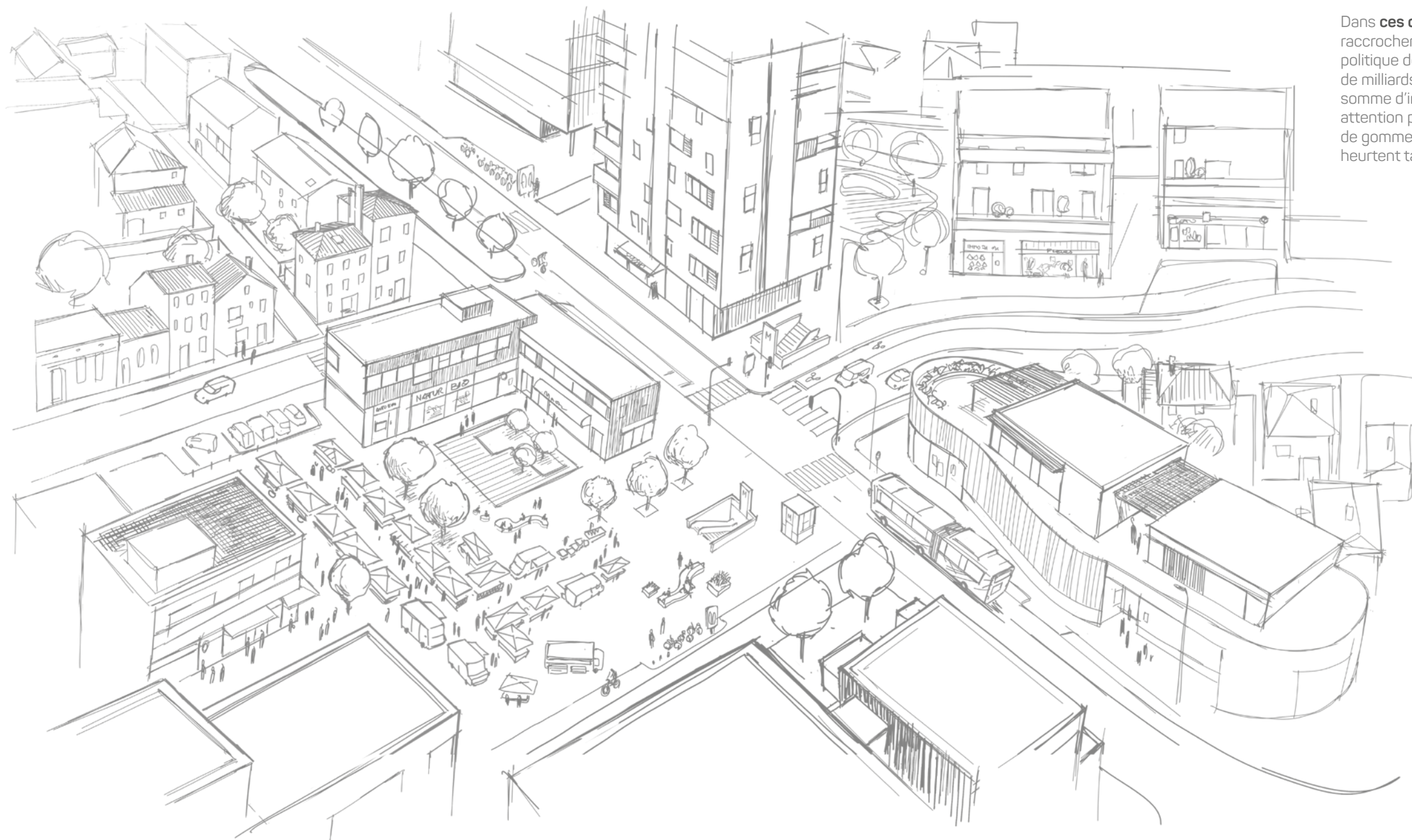
Dans **ces quartiers prioritaires** vivent 13 % des Toulousains. Leur raccrochement à la « ville banale » est une nécessité, mais 40 ans de politique de la ville nous enseignent qu'il ne se décrètera pas à grands coups de milliards ou de démolitions spectaculaires. Il procédera à l'inverse d'une somme d'interventions plus fines, liées à la qualité de vie quotidienne. Une attention particulière doit être portée aux marges de ces quartiers afin de gommer, progressivement mais sûrement, ces frontières mentales qui heurtent tant l'idéal de vie toulousain.

Un enjeu de fond :

// faire préférer un appartement
en cœur de quartier
à une maison pavillonnaire
en fond d'impasse //

13 %

des Toulousains vivent
dans des quartiers
prioritaires





RÉSOLUTION N° 6

POUR UN PROJET URBAIN QUI FACILITE LES DÉPLACEMENTS

Une ville qui vit, c'est un territoire où les gens se déplacent. La revalorisation des cœurs de quartier et de la nature en ville, si elle est nécessaire, ne freinera pas le besoin insatiable de mobilité de la quatrième métropole de France. C'est pourquoi **la collectivité toulousaine a fait de la question des déplacements une priorité assumée**. Cette priorité se traduit par un plan de déplacements urbain d'une ambition sans précédent : 3,8 milliards d'euros sont programmés d'ici 2030, dont 900 millions d'ici 2020 c'est-à-dire sans attendre notre troisième ligne de métro.

Ce volontarisme est guidé par une idée simple : si l'on veut que les foyers toulousains délaissent leurs voitures, ou au moins l'une de celles-ci, encore faut-il qu'ils disposent d'une vraie alternative. De plus, il convient d'**anticiper les besoins de mobilité** qui, compte tenu du dynamisme économique et démographique de notre agglomération, ne vont pas décroître par enchantement.

La contrainte, parce qu'elle décourage la mobilité et fait des transports en commun une solution de repli, est une fausse solution, qui pousse d'ailleurs de nombreuses familles toulousaines à quitter Toulouse. À l'inverse, le projet urbain toulousain veut d'abord **procéder par incitation** en proposant des transports en commun compétitifs : en termes de temps de parcours, de confort, de fiabilité, de sécurité, de commodité...

Pour toutes ces raisons, la collectivité s'est engagée à créer une troisième ligne de métro. Baptisée Toulouse Aerospace Express, elle desservira à elle seule un habitant sur trois et deux emplois sur trois de notre métropole ! Par ailleurs, le tracé de cette troisième ligne a été conçu comme une épine dorsale du développement toulousain (qu'il s'agisse de connecter des logements, des bureaux ou des infrastructures), en desserte directe comme en intermodalité.

3,8 milliards d'€

programmés d'ici 2030

La troisième ligne de métro :
"une épine dorsale
du développement
toulousain"

Dans le temps du mandat 2014-2020, **10 Linéo**, ces lignes de bus à haut niveau de cadencement, d'amplitude, de vitesse, d'information et de confort, auront été mises en service pour mieux relier les communes de la première couronne et la ville-centre. La contribution annuelle de Toulouse Métropole à Tisséo va fortement progresser, passant de 100 à 180 millions d'euros. Autre exemples de réalisation, le téléphérique urbain sud reliera le site de l'Oncopole à l'Université Paul Sabatier en passant par le CHU de Rangueil, tandis que la capacité de la ligne A du métro va être doublée.

La ville des mobilités doit aussi **favoriser les modes actifs de déplacements** : parce que Toulouse, par son climat et son faible relief, offre un terrain favorable à la marche à pied et au vélo, mais aussi parce que son tissu urbain historique est bien trop resserré pour les modes de transport en commun aériens (bus ou tram). Les voies cyclistes seront donc prolongées, généralisées et sécurisées. Enfin, les zones piétonnes seront étendues et les cheminements piétons confortés : parce que le développement des transports en commun et de la marche vont de pair.

10 Linéo

seront mises en service
entre 2014 et 2020

Le projet urbain toulousain prévoit aussi d'étendre le plan local de stationnement, qui favorise la rotation des utilisateurs tout en facilitant la vie des riverains. Autre angle de travail, les pôles d'échanges multimodaux intramuros doivent mieux être intégrés dans leur environnement immédiat. La question de la **réorganisation de certains parkings relais** est d'ailleurs posée, à Jolimont comme aux Arènes, pour améliorer leur fonctionnement pratique.

Enfin, **le réseau ferré doit prendre toute sa part** dans l'offre de transports toulousaine, qu'il s'agisse de transports urbains (l'étoile ferroviaire toulousaine et les emprises liées offrent de larges marges de progression), régionaux (toute l'aire de vie toulousaine doit être mieux irriguée), ou encore nationaux. C'est ici le sujet de la LGV, pour laquelle Toulouse se bat sans relâche afin que Bordeaux ne soit plus qu'à une heure, et Paris à trois heures. Une nécessité.



RÉSOLUTION N° 7

POUR UN PROJET URBAIN PRÉPARÉ ET CONCERTÉ



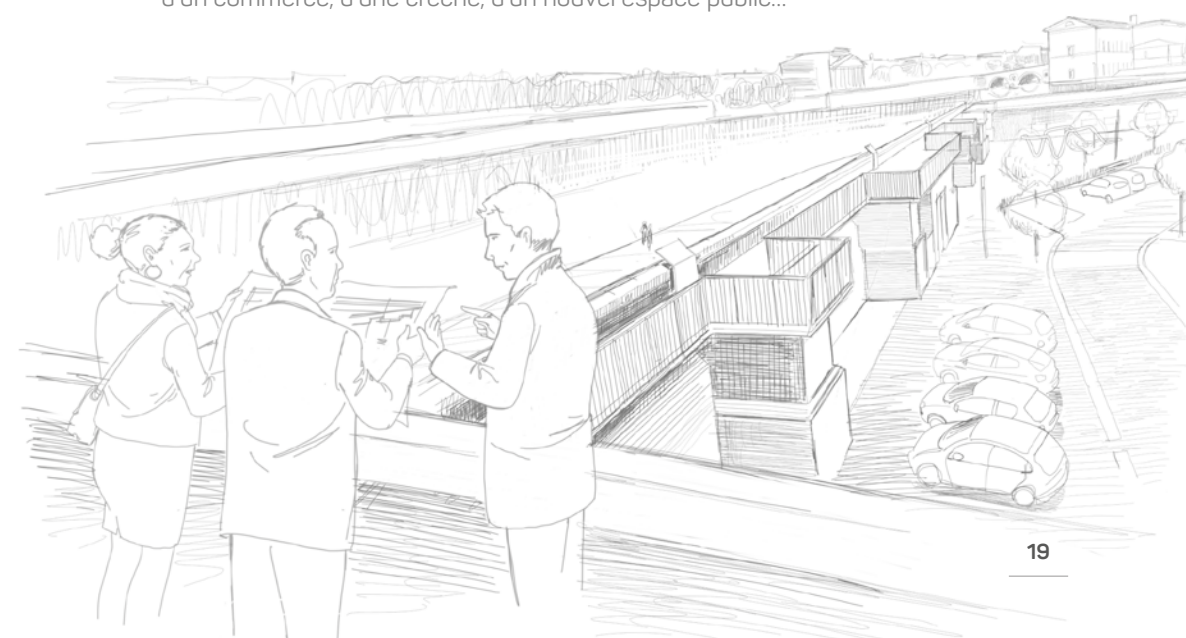
Le projet urbain toulousain se distingue par son contenu, mais aussi la place qu'il fait à la concertation. Parce qu'il est fini le temps où, en matière d'urbanisme et d'aménagement, tout venait d'en haut de façon indiscutée. Parce que les avis ne sont pas à craindre quand les projets sont bien pensés. Et parce que **tous les avis sont bons à entendre** quand ils émanent des premiers concernés.

Les premiers concernés, ce sont bien entendu les riverains des opérations de construction, d'équipement, d'aménagement. Outre les enquêtes publiques, qui sont une obligation légale pour chaque projet public important, **la collectivité toulousaine déploie ces moments de concertation** dans le temps et dans l'espace. C'est vrai pour la construction immobilière, ça l'est aussi pour les transports ou l'urbanisme. Très prisés des habitants, les ateliers cartographiques ont été multipliés, et les réunions d'avant-projet systématisées.

Les premiers intéressés, quoi que dans un sens différent, ce sont aussi les constructeurs. En la matière, le projet urbain entend **instaurer un urbanisme négocié**. Concrètement, les demandes d'autorisation (de construire, de démolir, d'aménager) seront instruites pas à pas. Il ne s'agit plus d'entériner ou de retoquer in fine telle ou telle opération, mais d'influer dès le départ sur la conception même du projet, sur sa qualité urbaine, architecturale, environnementale, sur sa pleine insertion dans le temps et dans l'espace.

Afin de donner plus de force aux pouvoirs publics dans cette négociation, les nouveaux documents d'urbanisme comportent **de nombreuses règles interprétatives**. Ainsi, la collectivité pourra refuser un permis « dans les clous » d'un point de vue réglementaire mais inopportun dans les faits, sans s'exposer à une annulation de sa décision devant le tribunal administratif. Parce que l'opportunité foncière n'est pas forcément l'opportunité urbaine, l'intérêt général doit s'imposer. Car la concertation et la négociation ne sauraient signifier l'abandon par les élus du pouvoir de décision que leur a conféré le suffrage universel. Entre la multiplicité des avis et suggestions, et souvent les contradictions exprimées, leur rôle, intact, est, au final, de trancher.

À un urbanisme réglementaire, il s'agit de préférer **un urbanisme de projet**. Mais, il ne s'agit pas tant d'instaurer un bras de fer avec les promoteurs que de les convaincre que leur propre intérêt passe lui aussi par des opérations bien insérées et d'une grande qualité d'exécution. De même, les riverains doivent être positivement impactés par les nouveaux projets : programmation d'un commerce, d'une crèche, d'un nouvel espace public...



Enfin, le projet urbain toulousain se construit avec **l'avis de professionnels reconnus et expérimentés**. Outre le travail de Joan Busquets au centre-ville, des études urbaines prospectives ont été menées ces deux dernières années pour chacun des cinq autres secteurs de la ville par plusieurs bureaux d'études comprenant urbanistes, architectes, paysagistes, sociologues, experts en déplacements. Ceux-ci ont établi des plans-guides énonçant de grandes recommandations pour le développement urbain des prochaines décennies.

Par-delà la pluralité des secteurs d'étude et des spécialistes consultés, **certaines fondamentaux se sont imposés** : en matière de mobilité, de cœurs de quartier, de nature en ville, de modes doux, de formes urbaines. Ces grands axes sont venus recouper et compléter la réflexion de la collectivité toulousaine, dont la vision prend la forme synthétique du présent document et exhaustive du futur plan local d'urbanisme intercommunal et d'habitat, le PLUi-H.

Parce que l'opportunité foncière n'est
// pas forcément l'opportunité urbaine,
l'intérêt général pourra
s'imposer //



POUR UN PROJET URBAIN QUI VOIT LOIN

Même chargée d'histoire, même très fréquentée, une vraie ville n'est ni un parc d'attractions, ni un centre commercial à ciel ouvert, mais un espace de vie, de travail, d'échanges, de production, d'innovation. Tel est le cas de de notre agglomération, dont l'identité est très liée à la présence d'un pôle de compétitivité de rang mondial dédié à l'aéronautique, à l'espace et aux systèmes embarqués. Encore convient-il de **maintenir sur le long terme les conditions de cette économie productive** au cœur de notre territoire.

Pour cela, **un schéma d'organisation des territoires de l'économie** (SOTE) a été établi, visant à donner plus de cohérence, plus de visibilité, plus de lisibilité à nos différents pôles d'activité, en leur attribuant au besoin des thématiques dédiées. Ce document met en œuvre d'un point de vue territorial notre schéma de développement économique, d'innovation et de rayonnement métropolitain, un plan de long terme dont les 20 programmes d'actions sont articulés autour de trois piliers fondamentaux : attractivité, qualité d'accueil et proximité.

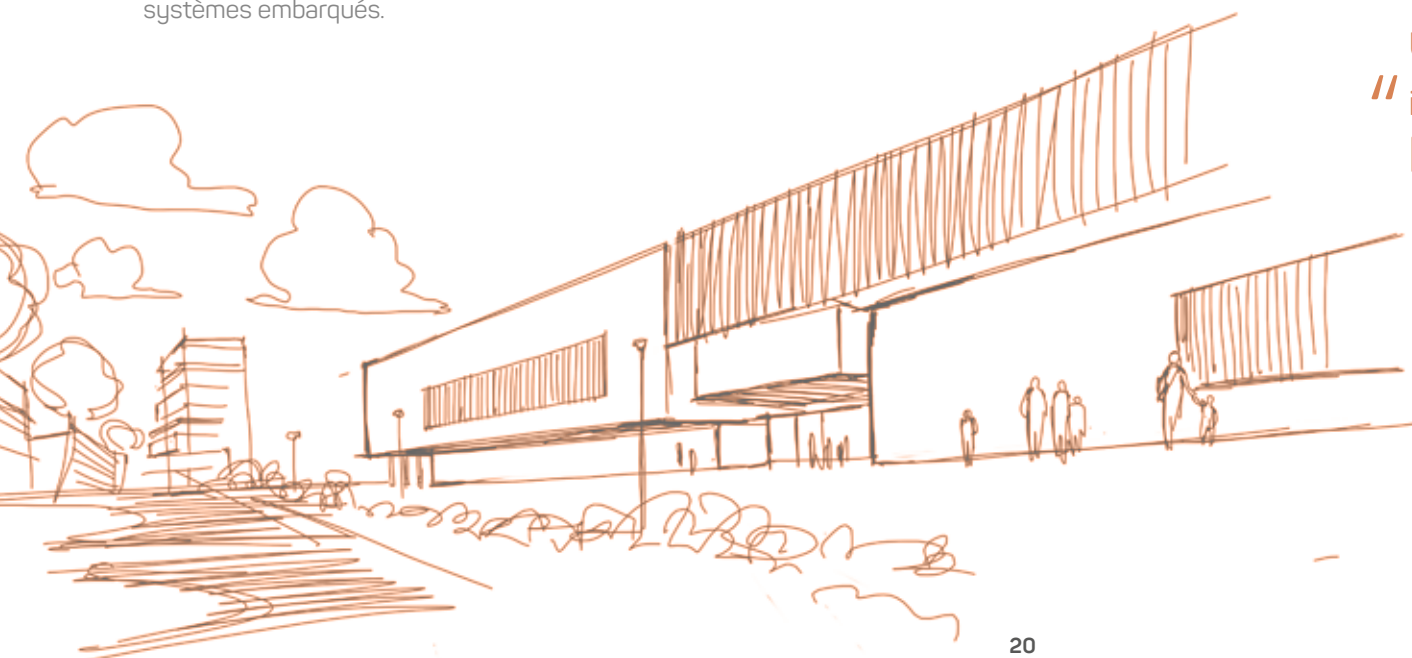
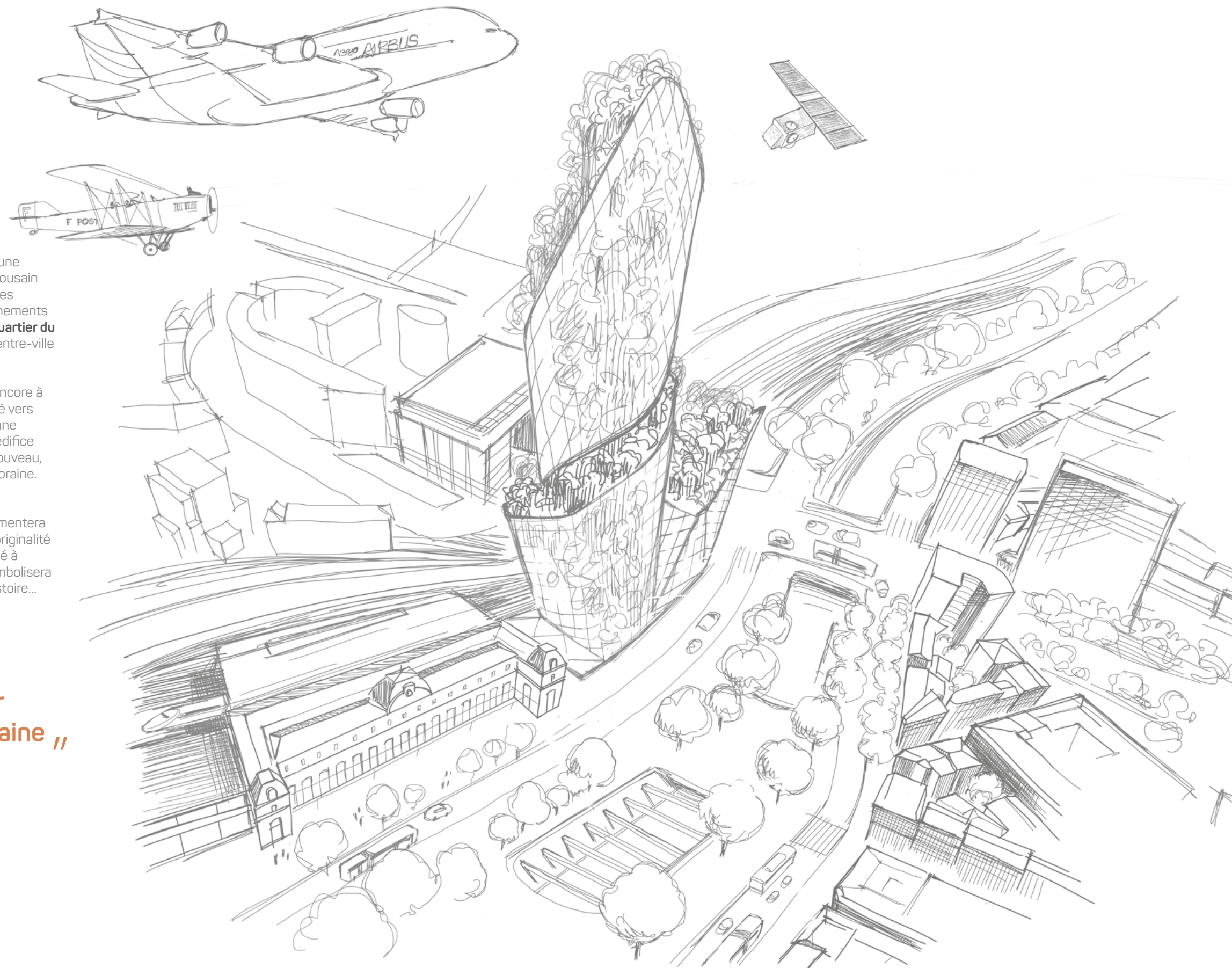
Au-delà de cette notion d'aménagement du territoire, le projet urbain toulousain vise aussi à encourager la diversification de l'économie toulousaine. C'est ainsi que deux sites de compétitivité emblématiques sont en plein essor : **l'Oncopole et Toulouse Aérospace**, l'un à Langlade, sur l'ancien site d'AZF, consacré à la lutte contre le cancer et à l'innovation médicale, l'autre à Montaudran, le long de la piste d'envol des pionniers de l'Aéropostale, dédié à l'innovation aéronautique et spatiale ainsi qu'aux systèmes embarqués.

Année après année, ce volontarisme contribue à faire de notre ville une capitale économique de premier plan. Ce statut, le projet urbain toulousain l'assume pleinement en construisant un parc des expositions dont les dimensions et la modernité seront à la mesure des plus grands événements professionnels internationaux, mais également en aménageant **le quartier du Grand Matabiau** qui permettra d'étendre et de faire respirer notre centre-ville métropolitain.

Pour incarner cette ambition créative et décomplexée, il manquait encore à Toulouse un édifice emblématique, un monument résolument tourné vers le XXI^e siècle... mais dont le patrimoine historique toulousain ne prenne pas ombrage. C'est ainsi qu'est né le projet de **Tour d'Occitanie**, un édifice audacieux et innovant, bien à sa place dans ce quartier en plein renouveau, apte à réconcilier le plus grand nombre avec l'architecture contemporaine.

Cette tour est entièrement financée par des partenaires privés. Les Toulousains l'adopteront d'autant mieux qu'un parc accessible agrémentera sa cime, offrant des vues inédites sur la capitale occitane. Par son originalité et son équilibre, elle offrira au visiteur **un nouvel incontournable**, relié à l'hypercentre par les allées Jean-Jaurès revues en ramblas. Elle symbolisera l'identité d'une ville joyeuse, créative, effervescente, fière de son histoire... et fière de la poursuivre !

Un édifice audacieux et
// innovant pour **incarner**
l'ambition toulousaine //



UN PROJET, DES RÈGLES

Feuille de route du développement de notre ville, ce « Manifeste pour un projet urbain au service des Toulousains » se traduit naturellement par **une série de documents à caractère réglementaire** consultables en mairie et/ou sur internet :

- PLUi-H** : plan local d'urbanisme intercommunal et d'habitat
- PDU** : plan de déplacements urbains
- SOTE** : schéma d'organisation des territoires de l'économie
- SCOT** : schéma de cohérence territoriale
- PSMV** : plan de sauvegarde et de mise en valeur du site Patrimonial remarquable
- PCET** : plan climat énergie territorial



Les illustrations ne sont pas contractuelles.
Elles sont des interprétations artistiques
du projet urbain de Toulouse.

Création graphique : Inconito
Illustrations : Christian Bourrec
Imprimerie Ménard
Mairie de Toulouse - 2018

